

Colloque interacadémique 6 février 2018 « Tous acteurs de la Défense »

Programme

A SEATECH, Université de Toulon, organisation du premier colloque interacadémique Aix-Marseille/Nice inscrit dans le cadre des Trinômes académiques et constitutif de la déclinaison zonale signée à Marseille le 6 décembre 2017.

9h25 – 9h30 : Mot d'accueil. M. Éric Moreau, directeur de SeaTech.

9h30 – 9h50 : Allocutions officielles :

M. Arnaud LECLERC, inspecteur d'académie directeur académique adjoint du Var représentant M. les Recteurs Bernard Beignier et Emmanuel Ethis,

Col Erick LANDES, représentant M. le général Jacques de LAPASSE représentant M. le général de division Marc Demier,

M. Michel Foudriat, représentant les AR IHEDN Provence, Var et Corse et Nice Cote d'Azur

M. Gaël LECAON, représenta,t M. Christian CAZENAVE, chef du service régional de la formation et de l'emploi – DRAAF PACA.

Matinée : La notion de territoire d'hier à aujourd'hui et sa perception

9h55 – 10h55 : De la défense des frontières à la défense sans frontières. M. Tristan LECOQ, Inspecteur général de l'Éducation nationale, chargé des relations avec le ministère des armées, de l'enseignement de la défense et de la sécurité nationale, et de l'enseignement de la mer.

11h00 – 12h00 : La notion de frontière en 1918. M. Serge TRUPHEMUS, professeur d'histoire-géographie.

12h05 – 12h50 : Témoignages sur les OPEX. M. le capitaine de vaisseau Charles DARD, ALFAN (Opération Arromanches). M. le lieutenant-colonel Adrien de TARLÉ, 54e régiment d'artillerie (Opération Barkhane).

Après-midi : Des exemples précis de défense du territoire et présentation de ses acteurs

14h00 – 14h45 : Intervention sur la cyberdéfense – M. le capitaine de vaisseau Hervé COUBLE, état-major des armées, officier de cohérence opérationnelle du domaine Cyber.

14h45 – 16h30 : Table ronde : Les acteurs de la défense du territoire aujourd'hui.

Sentinelle : M. le général Jacques de LAPASSE, général adjoint engagements, ZDS Sud. Le rôle du Préfet de police dans la sécurité du quotidien : M. le Sous-Préfet Christophe REYNAUD, directeur de cabinet du Préfet de police des Bouches-du-Rhône.

Le rôle de la gendarmerie : M. le général de division Michel PIDOUX, commandant en second la région de Gendarmerie Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Gendarmerie pour la ZDS Sud.

Convié à participer à ce colloque en qualité de référent défense de mon établissement, ce colloque a été l'occasion de suivre diverses interventions et de pouvoir échanger avec des protagonistes de premier plan de la Défense. Depuis de nombreuses années les gouvernements successifs ont eu à coeur de tisser des liens forts entre la Défense et l'Education Nationale ; ainsi rappelle-t-on sur le site du ministère de l'Education Nationale que "L'esprit de défense et de sécurité n'est pas spontané. Il n'est pas non plus réservé aux militaires. Il repose sur la formation d'un esprit civique et citoyen qui doit être abordée dès l'école par une éducation à la citoyenneté. Le ministère de l'Éducation nationale et le ministère de la Défense se sont associés pour que les enseignants puissent traiter ces questions de défense."

Il va sans dire que la Défense fait partie intégrante de nos programmes, en Histoire comme en Géographie mais aussi en EMC, au Collège comme au Lycée.

Le dispositif était simple : une intervention - conférence d'1h - 1h30, puis questions de l'auditoire. Le public comptait des enseignants, mais aussi des chefs d'établissement, des acteurs civils locaux et, bien entendu, des militaires des trois armes. Les thématiques abordées ont été vastes, les interventions denses et, il faut le dire, tout a été abordé sans tabou. Il faut souligner ici que les militaires aiment à rappeler, à raison, que l'Armée appartient à tous les citoyens.

L'idée centrale défendue lors du colloque est que la Défense repose sur la cohésion de la Nation. La Défense nécessite de former, d'éduquer, d'apprendre à raisonner conditions impérieuses pour se garder d'analyses simplement guidées par l'émotion. Alors que le lien Armée-Nation n'est plus aussi perceptible que par le passé du fait de la suspension du service militaire obligatoire, il est impératif de défendre une cohésion nationale en se gardant de couper tous liens entre nos institutions. Depuis plusieurs décennies, l'IHEDN joue un rôle majeur dans ce lien ; l'Education Nationale est au coeur de nombreuses problématiques de sécurité, cible potentielle d'action terroriste mais, avant tout, lieu d'apprentissage de la citoyenneté. A de nombreuses reprises des officiers de haut rang et Tristan Lecoq, Inspecteur Général de l'Education Nationale, ont martelé avec force et détermination le rôle central de l'Histoire Géographie dans ce projet. Transmettre, mais surtout donner des outils de compréhension du monde constituent coeur de l'Histoire Géographie. L'Education Nationale doit être, aussi, une clé de préservation de notre sécurité en permettant à nos élèves de résister aux sirènes néfastes d'un monde surchargé d'informations. Pour les officiers présents et avec qui j'ai pu discuté de manière très ouverte, la Défense commence en amont des OPEX. Eviter d'avoir à intervenir est bien plus grand que de devoir le faire.

Les thématiques abordées et les divers témoignages de militaires vont toutes dans le même sens. La situation géopolitique actuelle est complexe. Les Chinois en Afrique, particulièrement actifs au Mali, à Djibouti, la concurrence nouvelle dans certaines zones, par exemple le Golfe d'Aden, la montée en puissance russe en Syrie, la question de notre capacité à rester indépendants tout en soutenant nos relations avec nos alliés, notre dépendance technique et opérationnelle vis à vis des USA, autant de clés de lecture dont les citoyens doivent avoir conscience. Les efforts pour notre Défense, la question budgétaire, nos impôts sont à définir dans ce sens. L'intervention sur la cyberdéfense du capitaine de vaisseau Hervé Couble, appartenant à l'état-major des armées, officier de cohérence opérationnelle du domaine Cyber, a été limpide. Les enjeux de cet espace sont immenses. La lutte contre les menaces militaires, mais aussi informelles, l'éducation aux vulnérabilités de nos sociétés, et donc la nécessité d'y faire face sont autant de pistes dont nos enseignements doivent s'emparer. La

résilience commence dans nos classes. S'il est question de technique, du déficit chronique en ingénieurs informaticiens que l'Etat ne peut garder, bien qu'il les forme, du fait des sirènes pécuniaires du privé, c'est bien aussi d'une bonne appréhension du cyber par tout à chacun dont il est question.

A travers les différents échanges, il m'est apparu que la finalité de ce colloque ne peut se résumer en une simple propagande militaire comme certains médias ont pu l'affirmer par ailleurs. Il s'agit de faire comprendre que former des citoyens éclairés, raisonnés, ouverts aux problématiques géopolitiques, c'est le meilleur moyen d'éviter que des jeunes basculent dans la radicalisation. Cette dernière est présente dans nombre d'établissements. A tout le moins, limiter ces basculement serait déjà un progrès. Comme a beaucoup insisté le Général Lapasse sur le sujet "il n'est pas normal, dans une grande démocratie comme la nôtre que les soldats patrouillent dans nos rues. Nous ne pouvons nous résoudre à ce qui est devenu la norme".

L'autre aspect central de ce colloque fut la mise en perspective de la notion de Frontière. Serge Truphemus a présenté avec beaucoup de talent la question de la frontière dans la Première Guerre mondiale. Frontière à reconquérir, frontière fantasmée. Spécialiste de la question des soldats du Sud de la France durant la Grande Guerre, on lui doit notamment "Trois frères en guerre : Martin-Laval, une famille de Marseille en 1914-1918", parut en 2014 chez Privat. L'essentiel de son propos a été de questionner la frontière comme espace de rupture, de tension, au-delà des acquis semblant évidents. Ainsi M.Truphemus a démontré l'impérieuse nécessité de prendre des distances avec le discours officiel de la Grande Guerre, mis en place depuis 1871. Localement cette frontière ne fait pas sens pour des habitants donc une ferme se trouve en France tandis que la grange se trouve en Allemagne. La question des trafics en tous genres, le questionnement du patriotisme, celle, essentielle, des troupes provençales qui seraient moins patriotes car éloignées de la frontière allemande, autant de réflexions qui furent riches.

Enfin, ce colloque a été l'occasion de profiter de l'éloquence jubilatoire de Tristan Lecoq autour "De la défense des frontières à la défense sans frontières".

Des bastions et Forteresses de Vauban à la sacralisation du territoire par le feu nucléaire, du glissement progressif du terme de Défense pour celui de Sécurité M.Lecoq a illustré devant son auditoire le sel du temps long. Prendre du recul, mesurer les évolutions, ici des Livres Blancs de la Défense, là des réflexions du lieutenant-colonel de Gaulle dans les années 30 jusqu'à leur concrétisation par le chef de l'Etat après 1958. Le texte est disponible sur le site de l'Académie de Paris.

Un colloque dense, aux intervenants divers mais tous guidés par la nécessité de tisser un lien fort entre l'Education Nationale et la Défense. De part et d'autres il est évident que les différences de culture, que les méfiances existent toujours. Ces moments organisés par l'IHEDN sont d'autant plus précieux pour nous aider à mieux nous comprendre mutuellement.